

OPERATION
VILLAGES
ROUMAINS

Bulletin de liaison de la Coordination suisse

Adresse : Cité Ouest D - 1196 Gland - Tél. 022 / 364'82'52 et 022 / 340'31'44

No 5 - Juin 1993

SOMMAIRE

Conférence nationale : un effet d'entraînement	2
Groupe de travail «Agriculture et stages»	2
Groupe de travail «Enfance et éducation»	4
Groupe de travail «Tourisme»	7
Informations pratiques	9
Adresses de la coordination	10
Transactions bancaires avec la Roumanie	11
Création d'associations sans but lucratif et de Sàrl en Roumanie	11
Télétext	11
Tribune libre : Faut-il vraiment coopérer ?	11
Remerciements	12

Annexes :

Questionnaire sur les potentialités touristiques

Rapport général 1992-1993 de l'OVR

CONFERENCE NATIONALE : UN EFFET D'ENTRAÎNEMENT

La IIIe Conférence nationale sur la Coopération Suisse-Roumanie et l'Opération Villages Roumains, qui s'est tenue le 8 mai dernier à Lausanne, a eu un utile et double effet d'entraînement: interne et externe.

A l'intérieur de notre réseau, cette manifestation a permis de relancer concrètement trois sujets d'importance: le tourisme, l'agriculture et l'éducation. Vous trouverez ci-après les rapports des groupes de travail.

A l'extérieur de l'OVR, la Conférence nationale a été l'occasion d'une promotion de nos actions, tant en Suisse qu'en Roumanie:

- Le Téléjournal de la TSR a rendu compte de la manifestation et de l'évolution de l'OVR suisse;
- Radio-Free Europe, qui reste on le sait très écoutée en Roumanie, a consacré trois interventions très développées sur l'actualité de l'OVR suisse, d'un point de vue général puis à travers l'exemple de Chexbres-Maguri;
- Radio-Bucarest et la Radio Roumaine Internationale ont également diffusé nos informations;
- A la suite de la Conférence, le bureau central a préparé une émission complète avec Radio Suisse Internationale.

A cela s'ajoute les échos de presse écrite et les nombreux échos suscités par des actions spécifiques de communes au cours des dernières semaines.

TOURISME: QUESTIONNAIRE A L'ECHELON NATIONAL

Afin de poursuivre le travail du groupe «tourisme» lors de la Conférence nationale, nous vous prions de trouver ci-après un questionnaire sur les potentialités de votre ville/village partenaire.

GROUPE DE TRAVAIL «AGRICULTURE ET STAGES»

Responsable: M.-Th. PIZZERA
Rapporteur: T. HONEGGER

En préambule, M.-Th. Pizzera rappelle que les communes et groupes présents et intéressés par les projets agricoles se situent à des niveaux très divers, qui vont du stade de la pure réflexion à celui d'un aboutissement concret. Par souci d'économie, seul l'essentiel est rapporté ici. T. Honegger tient à disposition un protocole plus détaillé de cette séance riche et touffue. (Tél 021-728.93.31)

1 - PARTENARIAT

Plusieurs associations existent déjà.

a) Mise en place préliminaire:

* Création d'une association ou SRL avec bases légales et statuts juridiques, le tout authentifié par un acte notarié indispensable.

Sur le plan pratique, cette démarche permet à l'association d'ouvrir un compte bancaire et de bénéficier, par exemple de bons pour le diesel.

Sur le plan politique, soutien à la démocratisation (nécessité de discuter, de décider, d'élire un comité...);

* Etablissement d'une convention définissant avec précision les rôles des deux partenaires;

* Financement fourni par chacune des deux parties, afin de sortir de l'assistanat. Tout ceci nécessite un travail long, patient, avec une approche délicate du partenaire roumain.

b) difficultés rencontrées:

* Nombreuses et décourageantes, les difficultés de communication (courrier perdu, téléphone coupé);

- * Léthargie fréquente du partenaire roumain;
- * Voire sabotage dans certains villages de Transylvanie à majorité hongroise;
- * Avancement des projets entravés par les autorités politiques ou religieuses.

Sur ce point se pose la question de l'éventuelle corruption des autorités et de l'opportunité de leur caution ou de leur participation au sein des associations. Après vive discussion et avis divergents, il semble plus judicieux d'agir avec discernement, de cas en cas, mais pour le moins d'avertir les autorités de nos projets.

c) autres sujets évoqués

- * Quid d'un système de comptabilité officiel en Roumanie ?
- * Comment gérer les bénéfices d'une association ?
- * Comment se procurer les textes de lois nécessaires ? La coordination peut fournir les textes de loi régissant la fondation d'une association sans but lucratif ou d'une SRL (société à responsabilité limitée);
- * Concernant les liaisons téléphoniques, la modernisation est en cours et atteindra les villages dans le courant des dix prochaines années, dit Mme Nascu !

2 - COMMENT DEFINIR LES PRIORITES DE NOTRE SOUTIEN ?

a) Priorités

- * Il est évident que nous ne sommes pas habilités à définir les priorités sur place: il est essentiel d'écouter nos partenaires roumains, quitte à susciter leur demande.

b) Formation professionnelle

- * D'une part, vide énorme de la formation professionnelle des exécutants;

- * D'autre part, il existe 100.000 cadres au chômage, issus de la dissolution des coopératives, et dont on pourrait utiliser les compétences sur place, tout en régénérant la notion d'entraide et de responsabilisation. Idée à creuser !

c) Infrastructures

- * Disparition et désorganisation des structures de base (services de vulgarisation, phytosanitaire, distribution);
- * Tout est à créer: comment aider les paysans à pénétrer les réseaux de production et de distribution ?

d) Divers

- * Redistribution des terres non terminée;
- * Problèmes de commercialisation des produits laitiers créés par SANIPIT: Mme Nascu propose son aide sur ce point;
- * Manque de médicaments vétérinaires: utilisation d'une entreprise sur place. Signalons en outre qu'il existe une association pour le développement de l'agriculture en Roumanie, qui émane de la Chambre de Commerce Suisse - Roumanie, et dont le secrétaire est :

M. D. QUIN - Compt'agri
Rte de Sauverny 6
1290 Versoix
Tél 022-779.02.22
Fax 022-755-47 64

3 - AIDE CONCRETE

a) Achat de matériel

- * Il est judicieux d'acheter sur place (soutien à l'économie locale, pas de transport, prix favorable d'un matériel robuste et adapté aux besoins locaux, facilités d'entretien et de réparation du matériel). Cf. l'expérience de Belmont, datant d'octobre 92, qui a pu acheter directement dans les usines, négocier les prix et emmener le matériel sur le champ.

b) Equipements locaux

L'infrastructure d'Etat existante n'est pas mise à la disposition des paysans. Afin de favoriser les synergies locales, la coordination peut-elle fournir une liste des actions et des entreprises locales qui y auraient contribué ?

c) Transferts bancaires

Mme Nascu, directrice à la Banque Roumaine du Commerce Extérieur, répond à de nombreuses questions.

* Cette banque offre toutes les possibilités de transactions internationales - la liste de ses succursales sera transmise à la Coordination;

* L'ouverture d'un compte courant est immédiate, dès que l'association présente des statuts et l'acte notarié y afférent;

* La garantie bancaire en devises est acceptée, même si le compte est approvisionné en lei;

* Concernant le transfert et le financement depuis la Suisse, une solution intéressante est d'organiser le paiement des ordres en faveur d'une personne de confiance et uniquement sur présentation d'une facture, d'un justificatif ou tout autre document officiel.

4 - STAGES

a) Choix du stagiaire et critères de sélection

* Le problème fondamental est le choix du stagiaire, dont la formation doit s'inscrire dans le cadre d'un projet précis de développement local;

* Plus que la connaissance du français (avis très divergents), semble essentielle la motivation du stagiaire à apprendre, puis à appliquer et à transmettre.

b) Lieu de formation : école ou exploitation agricole ?

* Privilégier les stages en Suisse et l'initiation à la gestion d'une petite entreprise familiale;

* Assurer un suivi des stages et soutenir la gestion de projets personnels;

* En Roumanie, mettre en place un projet de stages inter-communaux avec la supervision d'un ingénieur roumain qui pourrait créer la synergie; intéresser la Confédération à ce type de projets;

* Mettre en place une coordination au niveau romand et structurer les stages; en attendant, privilégier la formation chez de petits agriculteurs et s'adresser aux écoles pour des stages de brève durée;

* Songer aux ingénieurs-agronomes au chômage pour la formation sur place, au sein des associations.

5 - DISCUSSION PLENIERE APRES RAPPORT ET CONCLUSIONS

A la question de savoir si la mécanisation de l'agriculture est réellement nécessaire, la réponse est difficile; essentielle à nouveau, l'écoute des agriculteurs là-bas. Et une proposition, celle d'introduire sur place un animateur rural qui suggère, réveille les potentialités; un cadre bien formé, mais aux qualités humaines qui soutiennent la résurrection des paysans. Plein d'idées, de projets et d'espoir. Idées à travailler, projets à structurer. A bientôt pour un premier séminaire «Agriculture et stages».

GROUPE DE TRAVAIL «ENFANCE ET EDUCATION»

Responsable : E. SAUGY

Rapporteur : V. DORSAZ

Le groupe de travail «Enfance et éducation» avait à se pencher sur les formes que pouvait prendre notre soutien aux enfants roumains, en dehors des envois de matériel et des améliorations des conditions d'hygiène et de confort des écoles et institutions. Une dizaine d'intervenant(e)s ont présenté leurs actions ou leurs projets.

Voici le compte-rendu de ces interventions :

Mme Lecoultré nous a parlé de stages effectués par des professionnels de l'éducation et de la santé aussi bien en Suisse (pour des Roumains) qu'en Roumanie (pour des Suisses). La venue de Roumains semble souvent poser de gros problèmes pour ceux-ci à leur retour: impossibilité d'utiliser les expériences acquises chez nous faute de structures adéquates là-bas, manque d'équipement mais surtout résistances des autres professionnels ou des directions d'institutions. Il peut même en résulter une exclusion de fait de ces stagiaires. Dans l'autre sens, les stagiaires suisses rencontrent également pas mal de résistance mais, à l'oeuvre sur le terrain, il leur est plus facile de faire passer le message, de présenter leur vision du travail avec et pour les enfants. Dans un cas comme dans l'autre, nous devons nous garder de nous considérer comme porteurs de LA science et bien prendre en compte les décalages qui existent entre les perceptions de l'enfance ici et en Roumanie.

Une psychologue travaillant pour la commune de **Plan-les-Ouates** nous relate son expérience en cours, qui la voit engagée en Roumanie pour restructurer une section de pédiatrie. Elle aussi insiste sur les problèmes soulevés plus haut, à savoir : division des équipes roumaines entre tenants de la ligne «traditionnelle» et esprits novateurs, et risques énormes de tensions, d'affrontements, voire d'explosion; inadéquation de certains de nos modes de fonctionnement ou de pensée aux «systèmes» en place; nécessité de chercher à faire le lien entre différentes façons de voir ou de mener le travail social, de partager plutôt que d'imposer notre (nos) point(s) de vue.

Mme Métrailler, de la Croix-Rouge Genève, nous parle de l'opération «fil rouge». Celle-ci comporte plusieurs volets qui tous se rattachent à un orphelinat situé à une centaine de kilomètres de Bucarest. Rénovation et construction de bâtiments, programme de dépistage et vaccination de l'hépatite B auprès des enfants et du personnel (avec l'aide financière de l'O.M.S.), stages pédagogiques à Genève pour le personnel enseignant de l'orphelinat et, surtout, séjour d'enfants roumains dans des familles d'accueil en Suisse, avec répétition de l'opération sur plusieurs années. On en sera, en 93, au troisième séjour. Mme Métrailler est à disposition pour tous renseignements.

Mme Ledermann, de l'association «Espoir-Roumanie», nous présente son action en faveur de l'ouverture d'une ludothèque («bibliothèque» pour jeux et jouets), près de Bacau. L'idée, à partir de moyens financiers minimums puisque les jeux sont récupérés en Suisse, est de mettre en place un service qui permette aux enfants roumains d'utiliser un maximum de jeux sans avoir à les acheter, d'apprendre à gérer le temps (retour des jeux) et l'argent, le respect du matériel, de passer moins de temps devant la télévision (omniprésente dans la vie des Roumains). Au travers de ludothèques, on peut donc apporter l'occasion d'apprentissages, de prises d'initiatives et d'organisation pour les enfants et induire des effets bénéfiques également au niveau des familles. Mme Ledermann a à disposition des personnes intéressées un aide-mémoire.

Mme Ledermann nous parle encore de l'opération «Smile». Celle-ci s'adresse aux enfants et jeunes jusqu'à 18 ans ayant des malformations faciales ou des séquelles sur le corps suite à des accidents, brûlures, etc, ainsi qu'aux enfants jusqu'à 18 mois ayant des problèmes orthopédiques. Une équipe américaine de professionnels renommés et une équipe roumaine de l'hôpital Marie Curie à Bucarest effectuent gratuitement, à l'automne, les opérations nécessaires à corriger ou réduire ces problèmes. Les dossiers de demandes doivent émaner des communes (roumaines) et Mme Ledermann possède toute la documentation concernant cette opération. Cette personne nous présente encore une idée visant à faire envoyer aux enfants des orphelinats ou autres institutions des cartes de vœux à l'occasion de leurs anniversaires. Cette action peut à la fois permettre à ces enfants de prendre connaissance de leur âge et de leur date de naissance, qu'ils ignorent souvent, et, du fait de cet acte de reconnaissance, même étranger, prendre mieux conscience de leur existence.

Des collégiens et étudiants de l'**ORFED** (Organisation en Faveur des Enfants Démunis) nous présentent leur groupe, dont le but est l'animation et l'aide matérielle aux enfants des orphelinats. Leur engagement porte actuellement sur une coopération avec l'action de l'Association Bernex-Boita. Des membres de l'ORFED se rendent dans l'orphelinat de Boita et y animent des activités créatri-

ces, didactiques, sportives, culturelles, ainsi que des sorties pour les enfants. Un projet dentaire est à l'étude, en collaboration avec l'action menée en collaboration avec Mme Pizzera. L'ORFED apporte aussi un peu d'aide matérielle, et une antenne ORFED a été créée à Bucarest, qui compte 15 étudiants roumains. Enfin, une correspondance a été établie entre un orphelinat et des classes suisses.

L'ORFED est prête à étudier des collaborations à d'autres actions et tient à disposition un dossier d'information.

M. Dorsaz, d'Avully, annonce son projet d'aller cet été à Rémétéa (Transylvanie), pour y animer, avec un groupe d'adolescents d'Avully, un centre aéré destiné aux enfants de la commune roumaine. Objectif triple: faire se rencontrer des jeunes Suisses et des jeunes Roumains, offrir des loisirs, susciter et permettre que des activités pour les jeunes de Rémétéa se poursuivent pendant une partie de l'été, voire plus tard. A cette fin, du matériel sera apporté et des partenaires roumains participeront à l'animation.

Le Groupe d'Aide humanitaire de Bienne présente son engagement en faveur d'orphelinats et d'étudiants roumains. Trois groupes de stagiaires ont également été invités en Suisse et ces stages ont été de grandes réussites. Enfin, de nombreux jeunes Suisses se sont rendus en Roumanie, voyage à leurs frais, dans le cadre d'actions organisées par ce groupe. Mais des problèmes financiers limitent considérablement les possibilités d'engagement. Les objectifs actuels portent sur des projets plutôt culturels.

Terre des Hommes, à Lausanne, annonce qu'elle est à la recherche de familles d'accueil en Roumanie même, pour des enfants de la rue. Pour plus de renseignements, s'adresser à

M.Fernando Colela,
Terre des Hommes
Lausanne

M. John Byrde, de la Fondation Perceval à Saint-Prex, nous présente le travail fait par son association pour le développement d'une prise en charge éducative et thérapeutique anthroposophe

dans un foyer pour enfants atteints de handicaps mentaux, à Urlati. Une brochure présente cette action et sa philosophie.

M.Byrde insiste sur un principe : les institutions de ce type fonctionnant actuellement sont érigées sur de mauvaises bases, héritées du passé, où l'enfant handicapé est considéré et traité comme irrécupérable. Plutôt que d'essayer de «rénover» ou d'adapter ces institutions, son association prône la création de nouvelles structures, fondées sur une approche et des conceptions plus modernes du handicap et des handicapés. Au cours de ses démarches en Roumanie, M.Byrde a développé des relations personnelles avec le secrétaire d'Etat pour les handicapés, à Bucarest, et il est prêt à servir d'intermédiaire ou à mettre des gens en contact.

M. Mudry, de l'Association Monthey-Telciu, nous annonce la création d'une association soeur, en Roumanie, baptisée Coopération Telciu-Monthey. L'action de la commune valaisanne porte sur l'artisanat (stages en Suisse) et le sport. Une patinoire naturelle à notamment été construite à Telciu.

M. Dorsaz propose un regroupement des efforts entrepris par les communes en vue d'acquérir, en Suisse ou en Roumanie, du matériel scolaire (cahiers, crayons, etc, mais aussi matériel pédagogique). Une réunion sera convoquée prochainement.

Comme le démontre ce compte-rendu des principales interventions, les projets passés, en cours ou à venir sont nombreux et leurs champs d'action très divers. Il est donc difficile de faire un bilan ou de tirer des conclusions car le domaine est trop large (éducation, animation, enseignement, formation,...).

Par ailleurs, les moyens engagés par les uns et les autres et les réalités du terrain sont très différents et donc pas comparables. Enfin les retours sont encore insuffisants. On peut noter cependant certains points :

- Au niveau humain, l'aventure de l'O.V.R. et des autres actions continue à être une expérience extraordinairement riche et susceptible d'apporter des effets bénéfiques aux deux bouts de la chaîne.

- Dans notre domaine de la relation aux enfants et aux jeunes, comme ailleurs, une ou plusieurs personnes de confiance, capables de maintenir la communication, de faire avancer les projets et d'assurer un retour d'information sont indispensables. Malheureusement et pour diverses raisons, beaucoup d'intervenants suisses rencontrent des problèmes à ce niveau.

- Les décalages culturels, sociaux et autres entre Suisses et Roumains ont été évoqués à plusieurs reprises et on peut affirmer qu'il est essentiel que nous tenions compte de ceux-ci si nous voulons que le courant passe.

- Pour finir, il se confirme que notre travail nécessitera un engagement sur le long terme et que l'espoir d'un développement rapide est irréaliste. Espérons donc que l'enthousiasme actuel soit encore présent longtemps et que les forces qui le peuvent se rallient. Par souci d'efficacité aussi, mais surtout pour maintenir le dynamisme, éviter l'essoufflement et le découragement, permettre, par une vision et une réflexion plus large, la naissance de nouveaux projets.

Adresses :

Mme Métrailler
Croix-Rouge Genève
9 rte des Acacias 1211 Genève 24

Mme Ledermann, Espoir-Roumanie et Smile
1137 Yens (VD)

M. Vital Dorsaz
av. Gennecy 11
1237 Avully

M John Byrde, Perceval
1162 Saint-Prex

ORFED
place du Bourg-de-Four 32
1204 Genève

M. Michel Fior
Groupe d'Aide humanitaire de Bienne
rue principale 209
2532 Macolin

GROUPE DE TRAVAIL

«TOURISME»

Responsable/rapporteur : T. CHAUVEL

Après un préambule qui a permis de faire le point sur les actions entreprises dans les diverses coordinations, notamment françaises et belges, il a été procédé à un premier tour de prise de paroles.

Tous ont mis en évidence la difficulté à obtenir de nos partenaires roumains une information fiable et une certitude sur les engagements possibles. Il ne faut jamais penser qu'un projet est acquis quand bien même aurions-nous un accord de mise en place. Les besoins évoqués se classent en trois catégories:

Logistiques

- Prix des transports, négociations avec les compagnies et les agences de voyage (cf. proposition d'INTER TRAVEL).

- Travailler les interlocuteurs locaux .

- Rechercher les professionnels régionaux roumains par département.

- Equipements de desserte de certains villages.

Techniques

- Mise en place d'un cahier des charges obligatoire.

Pratiques

- La constitution d'un fichier et d'un catalogue apparaît indispensable, mais pas dans n'importe quelle condition. Il doit être vérifié et rien ne pourra être entrepris avant d'avoir pu tester et identifier les ressources locales. Ainsi la valorisation des richesses patrimoniales sous toutes ses formes (patrimoine naturel, culturel, artistique, architectural, etc....) et le désir de les faire connaître par le développement du tourisme rural avec pour préoccupation de réaliser un accueil chez l'habitant.

A travers le tourisme vert, la création d'activités économiques, les micro-projets communaux, l'artisanat et la transformation des produits doivent être un facteur déterminant de faisabilité.

L'importance des besoins à satisfaire pour accéder à l'accueil de touristes devra être prise en compte (téléphone, eau potable, eau courante, électricité, moyens d'accès, etc...)

L'organisation de nos relations avec nos partenaires doit impliquer de façon obligatoire leur participation au processus de développement touristique et ne jamais être un projet venu «d'ailleurs» sans avoir été testé au réel.

Le financement et la formation passe aussi par ce crible de mise en place du réseau touristique.

Thierry CHAUVEL a précisé qu'OVR a créé, en Belgique et maintenant en France, une structure de réflexion entre communes intéressées. Cette structure variable comprend un groupe de travail qui doit être capable d'analyser la nature des actions possibles et d'amener un groupe de partenaires (professionnels, experts, associatifs) à vérifier la faisabilité des projets (des villages sont déjà sélectionnés pour 1993/94.)

La Direction des politiques régionales de la Communauté européenne a prévu des aides pour des actions menées selon la formule du partenariat par les communes sans exiger le passage des dossiers par les canaux habituels. Le programme ECOS, notamment, a déjà attribué à OVR une première tranche de financement préparatoire.

Diverses expériences ont été présentées par les participants lors de voyages ou de séjours organisés par des associations ou des collectivités, le plus souvent dans les communes d'adoption. Elles permettent de véritables échanges avec les habitants, mais leur développement touristique au plus grand nombre présente des difficultés d'ordre général.

Outre le passage des frontières, l'approvisionnement en carburant, etc..., trois types de problèmes ont été évoqués:

- Ceux relatifs aux équipements (notamment difficulté de desserte de certains villages).

- Ceux concernant le confort, plus spécialement les sanitaires, dans les maisons chez «l'habitant».

- Ceux en rapport avec la rémunération des roumains qui accueillent.

L'existence d'une association locale qui organise l'accueil présente l'avantage de permettre le dialogue et d'établir une classification des lieux d'accueil.

Un relais local institué présente le risque de ne mettre dans le circuit que ceux qui ont le plus de moyens ou ceux qui «savent», également celui d'une non-restitution des sommes aux accueillants sans que la part prélevée par contrat serve à l'amélioration globale des communes. Il restera à déterminer la somme qui devrait être versée pour ce service.

A l'expérience de terrain, il est constaté que 5 US\$ pour une demi-pension et 10 US\$ pour une pension complète sont des sommes raisonnables.

Conclusion :

Un groupe de travail doit se mettre en place selon les propositions faites lors des débats.

Ce groupe issu des personnes inscrites à la fin de la réunion n'est pas exhaustif et veut regrouper tous ceux qui désirent être présents. Toutefois, le nombre de places devra être nécessairement limité pour une meilleure efficacité.

Il devra rechercher, en fonction des réalités de la Confédération, les meilleures voies de développement des projets avec, à chaque fois que ce sera possible, le partenariat des coordinations nationales notamment française et belge dans les communes roumaines choisies.

Il devra rendre un premier rapport à la fin de l'automne 93, rapport qui permettra de mettre en place les premières procédures de sélection des communes roumaines d'accueil.

Il devra dire si la faisabilité des projets qu'il aura sollicités et recherchés à travers le réseau OVR Suisse peut s'accompagner d'une labellisation confédérale d'abord et OVR Internationale ensuite.

Informations pratiques

CONVOIS : NOUVELLES DIRECTIVES ATTENTION !

Les directives contenues dans le bulletin numéro 3 restent valables, mais il convient d'y ajouter les informations suivantes:

a) Concernant la Hongrie

* Nous vous rappelons que vous avez reçu, dans le dernier bulletin, un formulaire «Hilfsgütertransport» avec traduction française. Remplissez-le avec attention, les inexactitudes étant encore trop nombreuses;

* Dans ce formulaire, on vous demande d'indiquer les postes-frontières d'entrée et de sortie sur le trajet **ALLER**;

* **NOUVEAU**: Il est désormais possible d'indiquer deux postes-frontières de sortie. Cela vous permettra de changer d'itinéraire en cas d'encombrement aux douanes;

* **NOUVEAU**: Une taxe de Sfr. 10.- est perçue depuis le 1er mai par l'Ambassade de Hongrie pour couvrir ses frais administratifs;

Malheureusement, M. le Consul V. Horvath n'a pu nous fournir ni numéro de compte bancaire ni compte de chèque postal. Veuillez régler cette somme par mandat postal, à l'adresse suivante:

Ambassade de Hongrie
Eigerplatz 5
3007 Berne

Nous vous demandons de ne pas mettre d'argent cash dans le courrier que vous nous adresserez (voir ci-dessous).

En résumé:

Lorsque vous envoyez ce formulaire à la Coordination pour signature, joignez-y:

- La preuve du paiement de la taxe de 10.-;

- Une enveloppe-retour timbrée avec votre adresse pour que l'Ambassade puisse vous renvoyer directement vos papiers de décautionnement.

b) Concernant la Roumanie

L'Ambassade de Roumanie communique:

* Qu'elle a la compétence de délivrer gratuitement des visas d'entrée en Roumanie aux citoyens suisses qui accompagnent un transport humanitaire - pour le chauffeur et au maximum 3 personnes représentant l'organisation ou la commune OVR, qui accompagnent ce convoi;

* N'oubliez pas de joindre une enveloppe affranchie pour le retour des passeports;

* Concernant le transport des médicaments, les formalités demeurent inchangées. Sachez qu'un médecin du service des douanes peut exiger de procéder à un contrôle; veuillez en tenir compte et mettre vos cartons de médicaments à portée de main dans vos véhicules.

c) Remarques générales

* Ne préparez pas votre départ au dernier moment. L'attestation du bénéficiaire est souvent longue à obtenir et il faut avoir une certaine marge pour préparer tous vos documents...

* La Coordination est régulièrement en contact avec les ambassades mais il peut arriver que de nouvelles directives nous soient communiquées tardivement. Si, une fois ou l'autre, vous êtes confrontés à une nouvelle procédure, vous êtes priés de nous en avertir immédiatement afin que nous puissions en informer les membres du réseau dans les meilleurs délais, par le biais du Télétex - (page 741);

* Encore une remarque: les différents formulaires de frontière OVR facilitent grandement le passage des différentes douanes. Ils ne sont néanmoins pas une assurance tous-risques qui vous

évitera une fouille de vos véhicules ou des heures d'attente. Cependant, en cas d'abus manifeste, nous vous suggérons de faire un rapport détaillé de vos ennuis, en apportant un maximum de précisions sur l'identité des fonctionnaires auxquels vous avez eu affaire. Sans ces détails, toute enquête est impossible.

d) Invités et stagiaires

Nous vous rappelons *qu'il est indispensable d'assurer* vos amis et vos stagiaires roumains pour la durée entière du séjour. Si cela peut paraître superflu lorsque tout se passe bien, souvenez-vous qu'en cas d'accident, d'hospitalisation, de rapatriement... *tous les frais seront facturés à la personne qui a signé l'invitation*. Mieux vaut donc conclure un contrat d'assurance temporaire.

Cela est possible auprès de

* *la Nationale Suisse Assurances* qui accorde un rabais de 20% aux membres de l'OVR.
Renseignements: M. Brosteanu
Tél: 022 - 735. 69.81 - fax: 022 - 786. 44.54.

* *l'Elvia*

Renseignements: auprès des agences Elvia.

* *KFW Winterthur* - Prix intéressants surtout pour les assurés de moins de 25 ans.
Renseignements: Tél. 052 - 266.77.77;

* *L'Universa* pour les stages de plus de trois mois. Renseignements: Tél. 027 - 23.55.13.

e) Divers

* *La Chambre de Commerce de SUCEAVA* cherche ardemment des gens prêts à investir dans le judet de Suceava . Composée de personnes dynamiques et positives, cette Chambre de Commerce est prête à faciliter toute démarche. Pour plus de précisions, veuillez contacter Mme I. Excoffier: Tél. 022 - 360.15.97;

* *Mme Arina Petreanu*, étudiante à l'Institut universitaire d'études du développement (IUED) et amie de longue date de l'OVR, propose ses services pour des traductions, des missions d'évaluation en Roumanie, etc.. Mme Petreanu est par ailleurs l'auteur d'un mémoire de diplôme sur le thème: «Relations interculturelles dans le cadre de l'Opération Villages Roumains». Elle prépare un nouveau travail sur l'OVR et la Coopération Suisse-Roumanie. *Arina Petreanu*, Chez Mme Sage-Vallier, 11, rue du Sapin, 74100 Ville-la-Grand (F) Tél. 50 37 54 87 (répondeur).

Opération Villages Roumains - Coordination suisse
<i>Structure de la coordination</i>
La Coordination est constituée de deux organisations : l'Union contre l'Intolérance (UCI) et l'Association suisse pour le Conseil des communes et régions d'Europe (ASCCRE).
<i>Conseil de coordination</i>
Rose-Marie Koch, Marie-Thérèse Pizzera, Paul-René Martin, Jean Meylan, Darius Rochebin
<i>Bureau central</i>
Marie-Thérèse Pizzera : Tél/fax/répondeur (022) 364 82 52 Darius Rochebin : Tél/fax/répondeur (022) 340 31 44
<i>Adresse postale</i>
Coordination suisse de l'OVR, Cité-Ouest D, 1196 Gland.

TRANSACTIONS BANCAIRES AVEC LA ROUMANIE

En francs suisses: - SBS, UBS, CS
En dollars: - UBS

Virement destiné à un particulier:

* Indiquer les nom, prénom(s) et adresse exacts figurant sur son passeport.

Virement destiné à une société:

* Indiquer le nom de la société et son numéro de compte.

Donnez l'ordre à la banque suisse de virer la somme à la BRCE - à Bucarest (Banque Roumaine du Commerce Extérieur).

La BRCE - Bucarest fera suivre votre ordre à la banque régionale que vous indiquerez:

- soit dans l'une de ses succursales
- soit dans une banque commerciale ou dans une banque agricole autorisées à faire des opérations en lei et en devises.

CREATION D'ASSOCIATIONS SANS BUT LUCRATIF ET DE SOCIETES A RESPONSABILITE LIMITEE EN ROUMANIE

La Coordination tient à votre disposition les documents relatifs aux procédures de création de ces sociétés (guides, statuts, textes de loi).

BULLETIN TELETEXT DE L'OPERATION VILLAGES ROUMAINS SUISSE

A compter du 4 mai, notre bulletin Télecote a changé de page.

On le trouve dorénavant sur canal TSR, à la page 741.

TRIBUNE LIBRE

Faut-il vraiment coopérer ?

Il nous est souvent arrivé de discuter entre nous pour savoir si la politique que nous suivions était la bonne. Il est tellement plus simple de donner et d'aider, au sens matériel du terme...

Autre chose est de travailler dans la durée et dans la continuité. Non pas de donner, de façon ponctuelle, mais de collaborer à des projets communs qui ont été choisis par ceux-là même qui vont en bénéficier.

Mais pour cela, il faut qu'un véritable dialogue s'installe entre les deux partenaires et, en tout premier lieu, que les deux parties soient sur la même longueur d'onde et qu'elles avancent au même rythme. Or, quand on parle d'une politique de développement, - et c'est bien de cela qu'il s'agit!, même si cela se passe à une échelle locale -, ce n'est pas à celui qui avance le moins vite de se mettre au rythme de l'autre, mais bien l'inverse! Il faut s'adapter au rythme de celui qui bénéficie de la politique de parrainage. C'est donc à Yvonand de se mettre au rythme d'Oituz. Même si cela n'est pas toujours facile à accepter dans la pratique des choses, si on aimerait progresser plus vite, si on aurait fait autrement qu'eux dans certains cas. Importance du dialogue

et des contacts, même s'ils ne débouchent pas toujours sur ce à quoi on avait pensé de prime abord.

Il faut aussi se mettre à la place des gens et prendre conscience qu'une génération entière de Roumains n'ont jamais pris d'initiative, parce qu'il leur était interdit d'en prendre! Parce que s'ils en prenaient, cela se soldait bien souvent par l'emprisonnement, les tortures et la mort. Et on voudrait que, du jour au lendemain, ces mêmes personnes prennent des initiatives et prennent leurs responsabilités comme nous l'avons toujours fait? Comme nous avons toujours eu la chance de pouvoir le faire, même si nous ne l'avons pas toujours fait... Les échos que nous avons de Roumanie et les retours de courrier que nous avons avec plusieurs personnes, un peu partout dans le pays, nous confirment dans ce choix et nous incitent à persévérer dans cette direction, même si ce n'est pas la voie la plus simple pour nous. Reportez-vous à la lettre de JOSZSA Irén, dont nous citons un extrait dans le «Courrier reçu de Roumanie», sur l'importance des contacts et du dialogue: «ce que je crains le plus est une nouvelle isolation de notre pays (...).»

Réfléchissez deux secondes aussi à ce que nous dit Liana REPETEANU qui, connaissant bien le contexte de ce que nous faisons dans le cadre de l'Opération Villages Roumains, nous écrit ceci de Bucarest: «L'Occident s'est contenté, dans le temps, de nous envoyer des aides humanitaires, mais ne semble pas disposé à y faire des investissements et d'établir des contacts plus concrets avec les spécialistes roumains, afin que ceux-ci puissent apprendre le fonctionnement de l'économie de marché. Vous avez parfaitement raison, tant qu'on n'implique pas les gens dans leurs propres affaires (comme vous le faites à une échelle plus petite à Oituz), on ne pourra pas s'attendre à des résultats encourageants. (...) L'état actuel de notre pays me fait toujours penser à une réplique de La cantatrice chauve, réalisée par notre compatriote E. Ionesco: «Prenez un cercle, cassez-le, il deviendra vicieux...» Si nous ne voulons pas «casser le cercle», il est important de rester à l'écoute des autres et de s'en tenir aux décisions prises ensemble, avec eux et pour eux.

Hubert ROSSEL
Yvonand

REMERCIEMENTS

Le rapport général annuel serait incomplet sans les remerciements que nous devons aux personnes qui ont fait fonctionner l'OVR suisse.

Autour de Rose-Marie Koch, Marie-Thérèse Pizzera, Paul-René Martin, Jean Meylan et Darius Rochebin, qui forment le conseil de coordination, une dizaine de collaborations ponctuelles ou régulières auront été précieuses.

Citons:

Mme M. Golay et Mme M.-J. Meillard, qui assurent la préparation des bulletins trimestriels,

Mme N. Rebetez, Mme J. Zahra, M. M. Pernet, qui ont réalisé d'importants travaux d'archivage, de traduction et de dactylographie,

Mme A. Meyer et M. E. Comet, qui ont assuré la conception et le lancement du bulletin sur Télétex,

Mme M. Jaggi et M. P.-Y. Pizzera, qui ont notamment collaboré au film des cinq ans de l'OVR,

M. P. Nicolet, réalisateur professionnel, qui prépare ce film sponsorisé par la Ville de Lausanne et la Communauté roumaine de Suisse.

Nous saluons aussi l'aide financière, matérielle ou morale apportée en particulier par des autorités municipales, des entreprises, des organisations et institutions:

Alcyon technical systems et son conseil, M. Christian D. Samareanu,

Communauté Roumaine de Suisse et Mme la Présidente Oana Mirabaud

Devillard S.A. photocopieurs

Nationale suisse assurances et M. Ion Brosteanu

Ville de Genève

Ville de Lausanne

Hôtel Richemond à Genève

Intertravel et M. H. Pflieger

Romtour voyages et M. C. Dessaux

Télétex, Bienne

Une mention particulière doit être réservée ici à la SBS-Renens, sans laquelle ce bulletin trimestriel ne verrait pas le jour.

Il conviendrait d'ajouter les très nombreux partenaires réguliers au sein des communes, de l'administration fédérale - à commencer par le Bureau pour la Coopération avec l'Europe de l'Est (DFAE) -, des milieux économiques, de la presse, etc.

A Bucarest, M. Jacques Lauer, de l'Ambassade de Suisse, et Mme Aneta Nascu, de la Banque roumaine de commerce extérieur, ont souvent apporté des aides et des conseils décisifs.

Que toutes ces personnes et organismes trouvent ici l'expression de notre vive reconnaissance.